

RENNES

Etat de la mixité sociale en 2013

« Aider chacun dans son engagement et renforcer la capacité à agir de la société [1] »



A la fois ville étudiante, labellisée « ville d'art et d'histoire », Rennes a été désignée comme ville préférée des français en 2012 et a de quoi satisfaire toutes les générations qui y résident. La métropole dans son ensemble a entrepris depuis des années une politique en faveur de la mixité, tant d'un point de vue économique que social. Cette volonté a été renouvelée en tant que priorité à travers son nouveau Plan Local d'Habitat 2015-2020. Conjointement, l'attractivité économique est entretenue à travers des projets ambitieux tels que le centre d'affaires EuroRennes dans le quartier Gare et la ligne ferroviaire Très Grande Vitesse jusqu'à Paris. Cette orientation de long terme a un effet sur la composition actuelle de la ville puisque des populations variées composent un même voisinage. Malgré cela, les profils socio-économiques des populations de chaque IRIS mettent en avant l'existence de certaines frontières, dues à la démographie ou l'habitat, dont Rennes n'a pu complètement s'affranchir.

Rennes, un pôle urbain spécifique

Depuis les années 1980, la capitale bretonne a vu sa population augmenter lentement : le taux d'accroissement annuel moyen, porté par la composante naturelle [2], était de 0,27% pour la période 1982-2013, [FIGURE 1](#). Avec 211 373 habitants en 2013, la ville de Rennes représente 20,7% de l'effectif de population du département d'Ille-et-Vilaine. L'aire urbaine dont elle est le pôle urbain compte 700 675 personnes. Le poids relatif de la ville dans l'aire urbaine est passé de 41% en 1982 à 30% en 2013, du fait d'une croissance démographique soutenue en périphérie durant toute la période [2].

Les facteurs démographiques et l'aménagement de la ville expliquent en partie la stagnation de la population rennaise : la saturation de la commune du point de vue immobilier a conduit à davantage de programmes de rénovation urbaine dans les différents quartiers ces dernières décennies que de constructions de logements neufs.

En parallèle, même si le nombre de logements n'a cessé d'augmenter sur Rennes depuis 1982 (multiplié par 1,5 sur la période 1982-2013), le nombre d'occupants moyen par ménage a diminué sur la même période : passant de 2,5 personnes par ménage en moyenne en 1982 à 1,8 en 2013, cette réduction n'étant pas liée aux afflux des étudiants mais davantage aux effets du vieillissement [2].

De par sa position de centre universitaire régional, Rennes affiche une part considérable d'étudiants (30% en 2013) au regard de sa taille. Ainsi, la structure démographique de la commune présente un profil atypique [FIGURE 2](#). Si le poids des personnes âgées (75 ans et plus) reste le même sur l'ensemble de l'aire urbaine, celui des jeunes adultes (18-25 ans) est largement supérieur dans la ville-centre. En revanche, les Rennais et Rennaises en âge de travailler (25-60 ans) sont moins représentés et de fait, les enfants de moins de 15 ans le sont aussi.

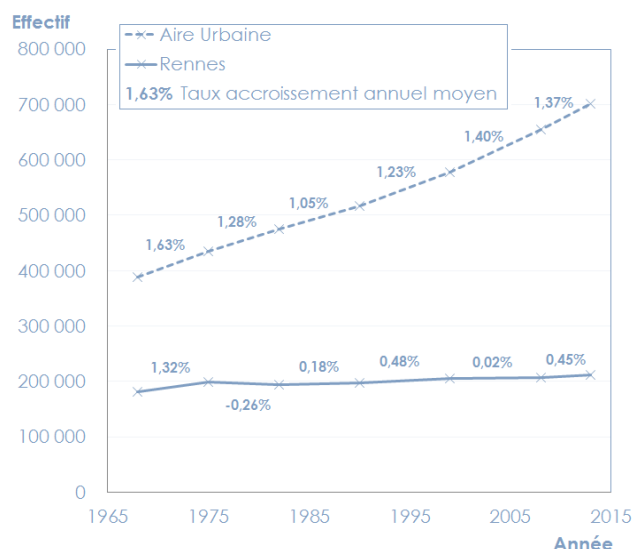


FIGURE 1 - EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DANS L'AIRE URBAINE ET LA COMMUNE DE RENNES, DE 1962 A 2013.

SOURCE : INSEE, RP

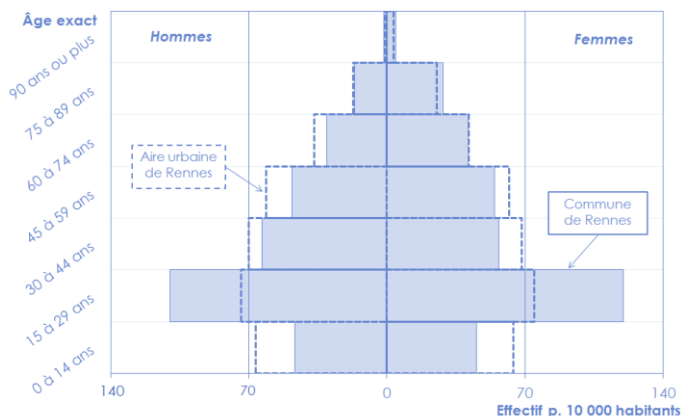


FIGURE 2 - PYRAMIDE DES AGES DE RENNES ET DE SON AIRE URBAINE AU 1ER JANVIER 2013

SOURCE : INSEE, RP2013

Une large offre d'infrastructures, pour tous

A l'image des grandes villes, Rennes dispose d'infrastructures et d'équipements pour répondre aux différents besoins de sa population, à la fois à l'échelle de la commune mais également au sein de ses différents quartiers [CARTE 1](#). Avec plusieurs centres hospitaliers et l'Ecole des hautes études en santé publique, la commune conserve sa réputation dans le secteur médical depuis un certain nombre d'années déjà. Rennes propose également un large éventail de choix pour les étudiants qui désirent se former lors de leurs études supérieures puisqu'elle dispose de deux grands campus universitaires

(Rennes I et Rennes II), situés respectivement dans le centre et l'est de la ville et dans le nord-ouest. Enfin, une ligne de métro transversale est également existante ; la deuxième ligne actuellement en construction sera utilisable à l'horizon 2020.

Vers une hétérogénéité au sein des quartiers de Rennes ?

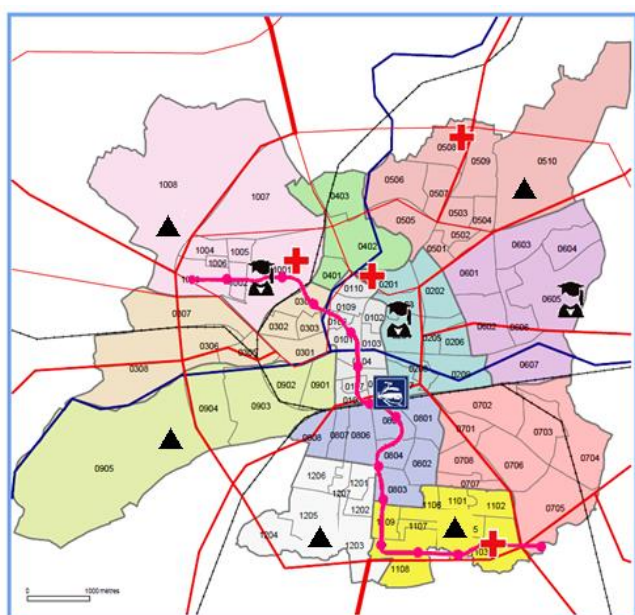
Ces tendances globales peuvent cacher des disparités entre les différents quartiers de la ville.

Le rééquilibrage territorial est un objectif majeur des pouvoirs locaux. Les politiques mises en œuvre ont visé à générer davantage de mixité sociale à travers le Programme Local de l'Habitat (PLH) sur la période 2005 – 2015.

Dans l'optique de dresser un portrait détaillé de la ville, l'attention sera portée aux variations d'indicateurs à la fois sur le volet démographique, qualifiant les populations résidentes; mais également sur le volet socio-économique et l'observation de la structuration permettant d'approcher les éventuelles logiques ségrégatives. Il est toutefois possible d'observer des interactions entre ces deux aspects.

L'analyse proposée par la suite se focalise à l'échelle de l'IRIS¹, au nombre de 92 dans la ville de Rennes (dont trois non habités). Les deux typologies, démographique & socio-économique, dressent ainsi des profils distincts grâce à l'utilisation de Classifications Ascendantes Hiérarchiques [METHODOLOGIE](#).

¹IRIS : Découpage infra-communal de l'INSEE, en unités territoriales de taille de population homogène (initialement 2000)



Légende

- Campus universitaire
- Hôpital
- Gare TGV Snct
- Voies routières
- Voies ferrées
- Voies fluviales
- Ligne métro
- IRIS
- Grands quartiers
- Quartiers prioritaires de la ville

© Insee - IGN 1999
Edition mai 2001

CARTE 1 - DECOUPAGES INFRA-COMMUNAUX ET EQUIPEMENTS DE LA VILLE DE RENNES

Méthodologie :

Classification Ascendante Hiérarchique (CAH)

La CAH est une technique statistique visant à partitionner une population en plusieurs classes face aux indicateurs étudiés. La population regroupée au sein d'un même sous-groupe est la plus ressemblante possible (homogénéité intra-classe) tandis que les sous-groupes se distinguent entre eux (hétérogénéité inter-classe).

La méthode est dite ascendante car elle part de n classes contenant une seule unité de la population pour ensuite produire des classes de plus en plus larges, incluant progressivement des unités proches entre elles.

Profil Démographique

Les mouvements de population de 1990 à 2010 ont été variables d'un quartier à l'autre. L'accroissement annuel marqué par endroit (jusque 2,3%) a été permis par une extension de l'offre immobilière permettant des migrations et/ou par une natalité significative (Courrouze). A contrario, certains IRIS ont connu un déclin du nombre d'habitants, dû à un vieillissement des individus, une restriction de la taille des ménages et un ancrage des habitants limitant les possibles arrivées.

Ces dynamiques souvent opposées ont contribué à différencier les quatre profils obtenus pour 2013 [TABLEAU 1](#). Leur inscription géographique montre une organisation hiérarchisée :

Les **jeunes adultes hors famille** sont caractérisés par une taille fortement réduite du ménage (1,6 pers.) car principalement unipersonnels (64%, +13 pts que la moyenne de Rennes). Les IRIS concernés se situent majoritairement dans la zone centre-nord ; ils accueillent également une grande partie des nouveaux arrivants dans la commune (29%).

Les **familles en constitution** sont reléguées en périphérie, sur un axe nord-sud. Les ménages sont plus grands (2,0 pers.) : importante présence de familles (47%), porteuses des niveaux de natalité les plus marqués (TBN = 20 ‰), compensant une part élevée de ménages unipersonnels (48%). Bien que variable, la part de personnes immigrées reste la plus marquée.

Les **familles résidant de longue date** se retrouvent dans les IRIS les plus excentrés. Leur mobilité est faible (11%), et les ménages sont installés depuis longtemps (19 ans en moyenne²). Les personnes seules sont très peu présentes (35%) contrairement aux couples et familles (31 et 60%). L'indice de vieillissement est toujours très élevé (1,61).

La **population rennaise moyenne**, se singularise par des niveaux identiques à la moyenne de la ville pour la majeure partie des indicateurs (Migration, Ménage, Structure...), excepté le poids des personnes immigrées. Les IRIS sont très similaires [ANNEXE](#), et à proximité de l'hyper-centre.

Au-delà de ces logiques de répartition les populations ne sont pas uniformes au sein de chaque IRIS. Ces mécanismes semblent en partie relever des cycles de vie. La prise en compte de la dimension socio-économique apportera des informations complémentaires.

² Calculé à partir de l'habitant du ménage présent depuis le plus longtemps dans le logement.

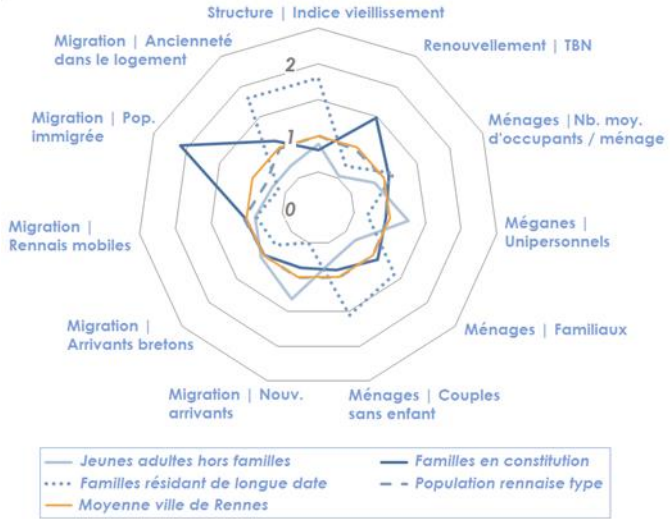
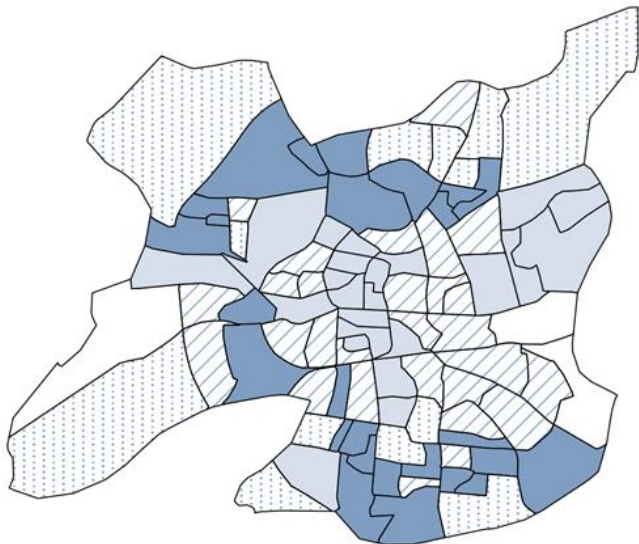


FIGURE 3 – REPARTITION DES PROFILS SELON LES VARIABLES DEMOGRAPHIQUES PAR RAPPORT A LA MOYENNE DE RENNES EN 2013
SOURCE : INSEE, RP 2013

	Population rennaise type (n=28 31%) Très proche de la moyenne de la ville
	Jeunes adultes hors famille (n=23 26 %) Part de ménages unipersonnels importante, à l'inverse peu de familles Faible taille du ménage Faible taux brut de natalité Attractivité des nouveaux arrivants
	Familles en constitution (n=25 28%) Taille élevée du ménage Fort taux brut de natalité Part d'immigrés davantage élevée mais variable entre les IRIS Mobilité à l'échelle de la ville
	Familles résidant de longue date (n=13 15%) Ménages constitués de familles ou de couples sans enfant, taille élevée du ménage Population âgée et féminine par rapport à la moyenne Ménages installés depuis longtemps
	Non habité (n=3)

TABLEAU 1 – DESCRIPTIONS & EFFECTIFS DES PROFILS DE LA TYPOLOGIE DEMOGRAPHIQUE, POUR RENNES EN 2013
SOURCE : INSEE, RP 2013



CARTE 2 – REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES DIFFERENTS PROFILS DE LA TYPOLOGIE DEMOGRAPHIQUE POUR LA VILLE DE RENNES EN 2013

Profil socio-économique

La métropole rennaise est une de celles³ où le taux de pauvreté⁴ est le plus faible : 11,3 % contre 15,5 % en moyenne. Cependant, la ville-centre concentre des ménages aux moyens plus modérés : le revenu annuel médian est d'environ 2 500€ inférieur à celui de la périphérie [5].

Rennes se caractérise par une forte mixité sociale : les individus ont dans l'ensemble un voisinage dont les revenus sont hétérogènes [5]. Pour autant, les différenciations sur l'aspect socio-économique persistent d'un IRIS à l'autre.

Les étudiants comme les retraités ne sont pas caractérisés par un profil économique en particulier. En revanche, les plus jeunes se démarquent par une sous-représentation dans les IRIS à dominante précaire, bien que localisés au plus près des campus situés dans le nord de la ville (Villejean, Beaulieu).

Les ménages très aisés se différencient par un niveau de diplôme plus élevé et occupent des postes mieux valorisés. Géographiquement, une distinction nord-sud apparaît : les plus aisés habitent dans la partie nord, plus particulièrement dans le secteur Thabor. Cette asymétrie des choix résidentiels peut en partie être expliquée par une connexion facilitée et ancienne avec le centre-ville, dont la partie sud peut bénéficier plus aisément depuis l'installation de la ligne de métro en 2002.

Les IRIS dont la population est la plus **précaire** forment 3 pôles distincts : leur moindre proximité au centre-ville est toutefois compensée par la ligne de métro. L'accès à l'emploi est plus limité et par conséquent, le revenu annuel médian est nettement inférieur à l'ensemble de la commune (-5500€). L'importante part de logements sociaux (59%) est emblématique de ce profil et la taille relative des logements y est restreinte (32 m²/hab.), légèrement en dessous de la moyenne nationale (35,6 m²/hab.)

La classe moyenne, se répartit principalement sur le pourtour de la ville. Les disparités de revenus observées suivent la tendance nationale : les 10 % les plus riches ont un revenu 3,5 fois plus élevé que les 10 % les plus pauvres.

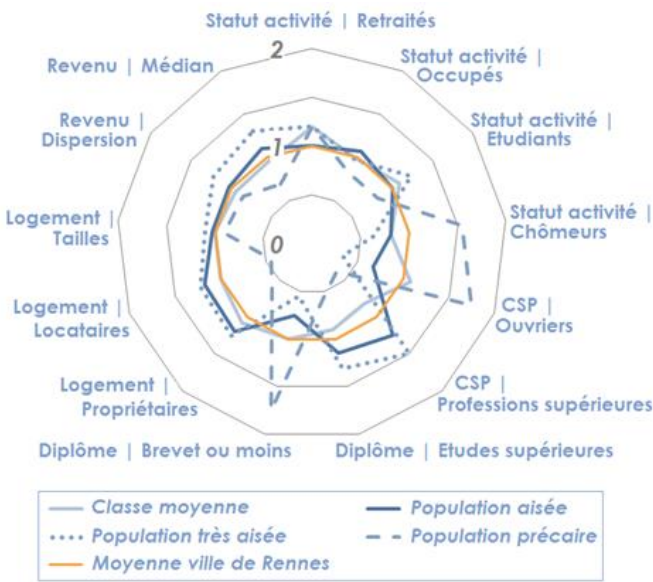
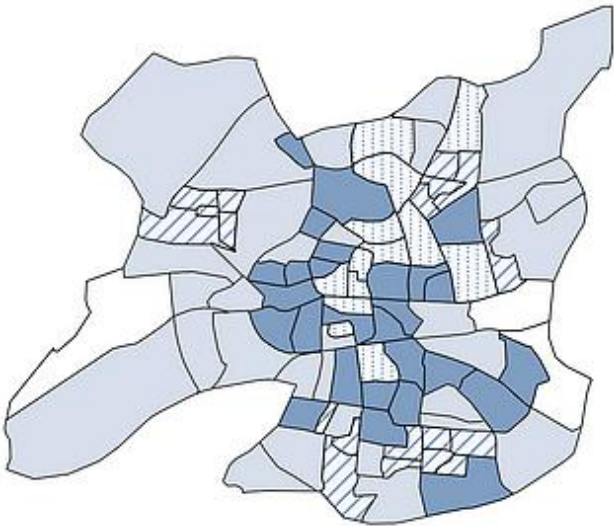


FIGURE 4 – REPARTITION DES PROFILS SELON LES VARIABLES SOCIO-ECONOMIQUES PAR RAPPORT A LA MOYENNE DE RENNES, EN 2013
SOURCE : INSEE, RP2013

	Population précaire (n=19 21%) Accès à l'emploi difficile & Part de logements HLM importante, de petite taille. Revenus faibles très caractéristiques
	Classe moyenne (n=31 35%) Très proche des moyennes de la ville.
	Population aisée (n=26 29%) Niv. diplôme élevé Ouvrier – (8%) / Cadres (20%) Actifs occupés nombreux : 60 % Taille du logement supérieur à 35m².
	Population très aisée (n=13 15%) Niv. diplôme élevé Ouvrier (4%) / Cadres (24%) Revenu annuel médian important : 26 796 € Grands logements (39,2m²/hab.) / Peu HLM (4%)
	Non habité (n=3)

TABLEAU 2 - DESCRIPTION & TAILLE DES PROFILS DE LA TYPOLOGIE DEMOGRAPHIQUE, POUR RENNES EN 2013
SOURCE : INSEE, RP2013



CARTE 3 – REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES DIFFERENTS PROFILS DE LA TYPOLOGIE SOCIO-ECONOMIQUE POUR LA VILLE DE RENNES, EN 2013

3 Hors Paris
4 Le taux de pauvreté : proportion d'individu(ou de ménages), hors étudiants, dont le niveau de vie est inférieur au seuil, de pauvreté (€) | INSEE. | Seuil 2013 pour un individu : 1 000 € / Mois

Profils croisés

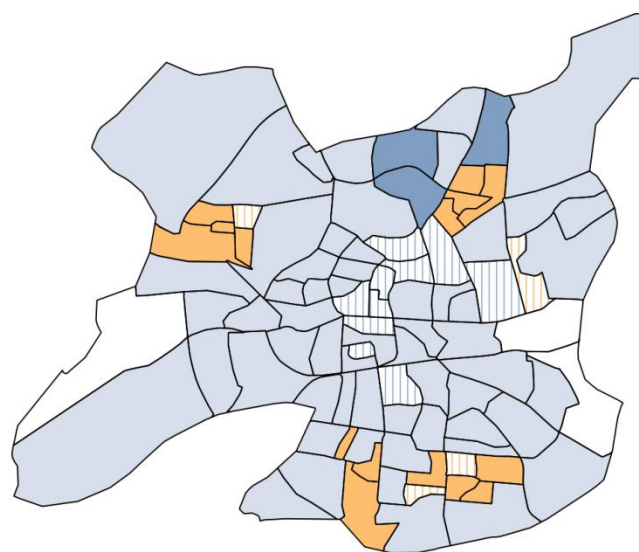
Un profil démographique n'induit pas un profil socio-économique particulier puisque toutes les combinaisons apparaissent. Pour autant, il existe des liens étroits : les ménages de type famille sont généralement ceux dont le capital économique est le plus faible. A contrario, les ménages jeunes et plus restreints sont ceux ayant des ressources plus conséquentes.

L'effet du cycle de vie observé sur la répartition démographique, où les jeunes gens emménagent dans le centre et s'installent au fil du temps en périphérie, semble être contraint par le profil économique. En effet, les familles en constitution semblent sélectionnées par le profil économique étant donné que les plus précaires restent davantage tandis que les plus aisées quittent le centre urbain rennais CARTE 4.

En 2013, les Zones Urbaines Sensibles (ZUS), regroupant les personnes les plus défavorisées, forment des îlots concentrés témoignant d'une certaine ségrégation, malgré des politiques ambitieuses sur le sujet TABEAU 3. Le type de logement et l'ancienneté de la ville peuvent constituer des facteurs limitant une mixité sociale plus importante [3]. En effet, les logements habilités à recevoir des ménages élargis sont très peu

nombreux dans les zones centrales. En revanche, la présence d'habitations pour des ménages restreints, voire unipersonnels, sont présents dans la majeure partie des quartiers rennais, rendant possible une répartition homogène des étudiants notamment.

Cet agencement territorial est toutefois à relativiser, puisque des IRIS de type différent se côtoient et la structure n'est pas hiérarchisée, tant d'un point de vue démographique que socio-économique.



CARTE 4 - REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE LA TYPOLOGIE CROISEE DES IRIS DE RENNES EN 2013

TABEAU 2 - REPARTITION DES IRIS AU SEIN DES TYPOLOGIES DEMOGRAPHIQUE & SOCIO-ECONOMIQUE, POUR RENNES EN 2013

	Jeunes Adultes	Population rennaise type	Familles en constitution	Fam. résident de longue date
Pop. précaire	1 Plaine de Baud	3 Le Landrel Ouest, Suisse, Ville jean Nord Est	13 Henri Fréville Sud-Ouest, Saint-Benoit, Torigne Est, Torigne Ouest, Ville jean Nord-Ouest, Ville jean Sud-Ouest, Brno, Canada, Dalle Kennedy, Le Gast Ouest, Le Landrel Est Les Hautes Ourmes, Les Champs Manceaux, La Motte Brulon	2 Le Gast Est, Ville jean Sud Est
Classe moy.	7 Campus de Beaulieu, Champeaux, Hôtel Dieu, Les Longs Champs Sud, Les Olympiades, Le Bois Perrin, Pontchaillou	9 Alphonse Guerin, Villeneuve, Cimetière de l'Est, Cleunay Est, Colombier Sud et Ouest, La Touche, Fernand Jacq, Saint-Laurent, Stade Rennais	10 Beauregard, Emmanuel Mounier, Henri Freville Sud Est, La Mabilais, La Poterie Nord, Les Hautes Chalais, Margueritte, Port Cahours, Portugal, Za Sud Est	5 Cleunay Ouest, Emile Bernard, La Lande du Breil, Les Cloteaux, Parc Maurepas
Pop. aisée	7 Saint-Helier, Saint-Louis, Vieux Saint-Etienne, Liberté Champ de Mars, Mail, Jean Ogee, Gaetan Herve	14 Croix Saint-Helier, Arsenal, Michelet, Oberthur, Paris Est, Paris Ouest Martenot, Rue de Brest Est, Rue de Brest Ouest, Le Landry, La Madeleine Mauconseil, La Poterie Sud, Francisco Ferrer, Haut Quineleu, Laennec Dupont des Loges	1 Cimetière du Nord	4 Albert de Mun, Sainte-Elizabeth, Grece, Saint-Yves, Coutenceau
Pop. très aisée	8 Hoche, Dalle du Colombier, Jean Baptiste Barre, Jean Mace, Cathédrale, Le Gallet Les Longs, Champs Nord, Parcheminerie, Toussaints, Parlement	2 Jules Ferry, Les Mottais	1 Morbihan Ouest	2 Les Gayeulles, Morbihan Est

Légende : 2 : Nb d'Iris | « Plaine de Baud » : Nom de l'Iris | Saint-Yves : Zone Urbaine Sensible | Sureprésentation | Sous-représentation

Annexe - Valeurs détaillées des indicateurs socio-économiques & démographiques à l'IRIS

Indicateur	Description	Moy	CV	Moy	CV	Moy	CV	Moy	CV	Moy	CV
Profil socio-économique		Classe moyenne		Pop. aisée		Pop. très aisée		Pop. précaire		Rennes	
Part de retraités	% de retraités parmi l'ensemble de la population 15-64 ans	18%	51	19%	33	20%	57	17%	38	18%	44
Part d'actifs occupés	% d'actifs occupés parmi l'ensemble de la population 15-64 ans	55%	29	60%	10	54%	11	46%	15	56%	22
Part d'étudiants	% d'étudiants parmi l'ensemble de la population 15-64 ans	24%	89	22%	35	27%	36	18%	67	22%	66
Part de chômeurs	% de chômeurs parmi l'ensemble de la population 15-64 ans	9%	35	9%	16	7%	30	17%	27	11%	43
Part des chefs de ménage ouvriers	% de chefs de ménages ouvriers parmi l'ensemble des ménages	13%	46	8%	32	4%	35	21%	31	12%	62
Part des chefs de ménage CPIS	% de chefs de ménages cadres ou profession int. parmi l'ens. des ménages	13%	35	20%	18	24%	17	6%	50	16%	49
Part des CDM niveau Etudes supérieures	% de chefs de ménages ayant un niveau études supérieures	38%	24	48%	18	55%	13	23%	37	42%	34
Part des CDM niveau Brevet ou moins	% de chefs de ménages ayant un niveau brevet ou moins	20%	47	15%	47	11%	48	35%	27	20%	56
Part de propriétaires	% de ménages où l'occupant principal est propriétaire	39%	51	43%	36	45%	45	22%	70	36%	52
Part de locataires hors HLM	% de ménages où l'occupant principal est locataire (hors HLM)	40%	52	47%	36	49%	41	18%	79	40%	55
Part de locataires HLM	% de ménages où l'occupant principal est locataire HLM	19%	77	9%	76	4%	123	59%	38	22%	109
Densité du logement	Densité moyenne du logement en mètres carrés	35,6	12	36,7	6	39,3	10	32,0	10	35,5	11
Rapport inter-décile	Différence de revenus entre les 10% les plus riches et les 10% les plus pauvres	3,5	13	3,8	17	4,6	21	3,2	13	3,7	20
Revenu médian	Revenu annuel pour lequel 50% de la population est en-dessous, 50% au-dessus	19 680	5	22 736	3	26 796	9	14 193	13	20 627	21
Profil démographique		Pop. rennaise type		Jeunes adultes hors famille		Familles en constitution		Familles résidant de longue date		Rennes	
Indice de vieillissement	Rapport de la population âgée de 65 ans et + sur celle de moins de 20 ans	0,89	30	0,79	72	0,72	48	1,61	34	0,89	55
Taux brut de natalité	Nb. de naissances de l'année 2012 sur la pop. totale moyenne de l'année (‰)	12,93	14	7,07	32	20,07	21	9,43	48	13,55	185
Taille moyenne du ménage	Nombre moyen d'occupants par ménage	1,87	13	1,59	12	2	15	2,13	10	1,86	16
Part de ménages unipersonnels	% de ménages d'une seule personne parmi l'ensemble des ménages	50%	15	64%	18	48%	21	35%	29	51%	26
Part de ménages couples avec enfants	% de ménages constitués d'un couple avec 1 enfant ou + dans l'ens. des ménages	43%	19	29%	33	47%	20	60%	21	43%	31
Part de ménages couples sans enfants	% de ménages constitués d'un couple sans enfant parmi l'ensemble des ménages	20%	16	15%	40	18%	31	31%	28	20%	37
Part de nouv. Arrivants	% de nouveaux arrivants dans la population en 2012	22%	23	29%	23	19%	34	11%	55	22%	40
Part d'arrivants bretons	% de bretons parmi les nouveaux arrivants dans la pop. en 2012	23%	24	24%	35	23%	38	18%	54	23%	37
Part de rennais mobiles	% de rennais parmi les nouveaux arrivants dans la pop. en 2012	47%	13	40%	26	46%	18	39%	51	45%	28
Part de population immigrée	% de personnes immigrées dans la population en 2013	8%	64	7%	61	21%	119	6%	80	10%	135
Durée d'ancienneté dans le logement	Nombre d'années écoulées depuis la date d'emménagement dans le logement	10,24	22	7,24	40	11,4	26	18,73	22	10,36	41

Moy = Moyenne des valeurs prises par les IRIS du profil. | CV = Coefficient de variation, plus la valeur est élevée, plus les IRIS du profil sont différenciés sur l'indicateur.

Pour en savoir plus ...

- [1] AUDIAR, REPONDRE DANS LE MEME TEMPS AUX ENJEUX D'ATTRACTIVITE ET DE REDUCTION DES INEGALITES, JUIN 2015
- [2] AUDIAR, PORTRAIT SOCIODEMOGRAPHIQUE, VILLE DE RENNES, ANALYSE DES RESULTATS DES RECENSEMENTS GENERAUX DE LA POPULATION 1990-1999-2006-2010, 2014, PP.12
- [3] AUDIAR, ATLAS DU PARC SOCIAL, CARTES ET DONNEES AU 1ER JANVIER 2015, 2016, PP.36
- [4] AUDIAR, RENNES METROPOLE « CHIFFRES CLES », 2014, PP. 6-38
- [5] HERVE J-F, MOLINA VALERIE, MIXITE SOCIALE ET TAUX DE PAUVRETE RELATIVEMENT FAIBLE DANS RENNES METROPOLE – IN : INSEE ANALYSE BRETAGNE ; N°48, 2016, 4 P.

Mégane BOUQUET

Marine LE GALL

Elise RUBION

Institut de Démographie de l'Université de Strasbourg

Janvier 2017

Université

de Strasbourg